

¹Haddad F, ²Naderi S, ²Ghorra C, ¹Kourie H.R, ²Rassy M, ¹El Karak F
¹Farhat F, ¹Ghosn M, ¹Kattan J

Introduction • La prévalence de la mutation du gène de l'EGFR dans le cancer pulmonaire non à petites cellules (CPNAPC) dans une population libanaise a déjà été rapportée. Parmi 201 patients investigués à l'Hôtel-Dieu – Centre hospitalier universitaire – durant 2 ans, la prévalence était de 11,9%. La présence de cette mutation dicte l'usage des inhibiteurs de tyrosine kinase (ITK), permettant ainsi un meilleur contrôle de la maladie avec moins d'effets secondaires. Alors que plusieurs articles ont été publiés dans ce sens, le Liban et la région du Moyen-Orient sont en manque de données concernant ce sujet. L'objectif de cette étude est d'évaluer l'évolution et le pronostic des patients présentant la mutation de l'EGFR, ainsi que l'usage des ITK, et le cas échéant, la survie.

Matériels et Méthodes • Une récolte exhaustive des informations médicales des patients ayant un CPNAPC à EGFR muté, a été effectuée. Parmi les variables étudiées on cite le type histologique de la tumeur, le type de la mutation EGFR, l'extension de la maladie au moment du diagnostic, le type de ITK, la lignée thérapeutique et la dose, la durée du traitement, la réponse, la durée de la réponse, et un éventuel protocole thérapeutique après échec de ITK ainsi que la survie globale.

Résultats • Vingt-cinq patients présentant un CPNAPC avec un EGFR muté ont été étudiés et suivis. Le compte-rendu final concernant les caractéristiques et le pronostic est attendu en octobre 2015.

Conclusions • Cette étude permet une meilleure compréhension de la pratique clinique en termes d'utilisation des ITK chez les patients ayant un CPNAPC hébergeant la mutation EGFR au Liban, afin de définir les obstacles à l'usage des ITK en vue d'ajuster les stratégies thérapeutiques.

OUTCOME OF EGFR-MUTATED NON-SMALL CELL LUNG CANCER PATIENTS: A LEBANESE SERIE

Introduction • We have already reported the prevalence of the EGFR mutation in non-small cell lung cancer (NSCLC) among a Lebanese population. Amongst 201 patients investigated at Hôtel-Dieu de France University Hospital during 2 years, the prevalence was 11.9%. The presence of this mutation can dictate the use of tyrosine kinase inhibitors (TKI), thus allowing a better control of the disease with less side effects. While many publications emerged regarding medical practice in this field, data in Lebanon and the Middle East is lacking. The objective of this study is to assess the outcome of mutation-positive patients, the use of TKI, and if appropriate, the following survival.

Materials and Methods • Complete medical data of NSCLC patients with EGFR mutations were collected. Variables studied included tumor histology, EGFR mutation type, disease spread at the moment of diagnosis, TKI type, line and dosage, duration of treatment, response, response duration, eventual regimen after failure of TKI and overall survival.

Results • Twenty-five lung-cancer patients harboring the EGFR mutation were reviewed and followed. Final report regarding the characteristics and the outcomes is expected in October 2015.

Conclusions • This study allows a better comprehension of clinical practice in terms of TKI use for patients with EGFR-positive NSCLC in Lebanon, so as to define obstacles for TKI usage and adjust treatment strategies.

¹Hematology-Oncology Department

²Pathology Department
Faculty of Medicine
Saint-Joseph University
Beirut, Lebanon